

meurtris attendent de leurs chefs des garanties contre le retour de pareilles catastrophes. Iront-ils s'inspirer de la doctrine de Celui qui étant le roi du ciel et de la terre est venu ici-bas pour faire connaître aux nations et aux individus leur voie vers le bonheur et la prospérité véritables? Ou bien, oubliant cette assurance de paix, iront-ils s'inspirer des théories creuses du socialisme et préparer ainsi au monde une seconde édition de la pitoyable et sanglante banqueroute que font ces théories actuellement mises en pratique dans l'infortunée Russie?

Ce n'est pas sans angoisses que les hommes vraiment soucieux du bien de leurs frères verront les diplomates s'asseoir autour de la table de leurs délibérations. Le Saint-Père leur conseille outre les moyens sur-naturels, deux moyens dans l'ordre des choses du temps pour sauvegarder la paix future du monde. L'abolition du service militaire général et obligatoire, et le respect des justes aspirations des peuples dans la délimitation des frontières à imposer et des législations à introduire.

Dans la société civile, on défend le port des armes aux personnes privées pour éviter les malheurs qui s'en suivraient infailliblement. Si la précaution est louable sur une sphère plus restreinte, elle l'est à plus forte raison sur un plus grand théâtre. On a trop longtemps accepté sans discussion le fameux dicton populaire: "Si vous voulez la paix, préparez la guerre." Les événements actuels prouvent jusqu'à l'évidence qu'un des plus sûrs moyens d'avoir la guerre, est d'avoir constamment à portée le moyen de la faire. A-t-on dit assez de mal des fameux "War Lords" allemands, et certes ces dires sont justifiés, ils étaient les successeurs directs du triste Bismarck. Qu'on soit logique et qu'on leur enlève l'épée des mains. On ne le fera pas sans l'abolition du service militaire général et obligatoire, quelques prétextes qu'on mette de l'avant pour le maintenir. Tenir compte en second lieu des justes aspirations des peuples. C'est indirectement la condamnation de ces fameuses visées impérialistes qui veulent tout broyer sous une règle uniforme et qui sont également dangereuses, quel que soit le nom de ceux qui veulent les réduire en pratique.

Demandons instamment à l'Esprit-Saint d'inspirer aux diplomates le désir effectif de mettre le Décalogue à la base de leurs délibérations et l'esprit de fraternité véritable prêché au monde par Notre-Seigneur Jésus-Christ, fraternité qui ressemble si peu à la caricature qu'en font les révolutionnaires qui publient hautement le nom et oublient totalement la chose.

* * *

Vous omettez dorénavant l'oraison commandée depuis le début de la guerre et vous la remplacerez par l'oraison du Saint-Esprit jusqu'à la conclusion de la paix. Vous ajouterez comme deuxième oraison celle qu'on récite "pro quacumque necessitate" jusqu'à la cessation du terrible